# ADIEUX A LA JEUNESSE.*

—

SONE POPULAIRE.

—

J'étais dans mon jardin me promenant, dimanche,
Quand un petit oiseau me parla sur la branche :

— « Promeneur désolé, que rien ne divertit,
» As-tu peines de cœur, ou bien peines d'esprit ? —

---

## KIMIAD D'AR JAOUANKIZ.

— ZONIK AR BOPL. —

Disul da noz diveza na pa oa koaniet d'in,
Ha me monet em jardin,
Oh ie tra la la,
Ha me monet em jardin
En aviz pourmeni.

Ha me klewet un evnik war ur boud o laret:
— « Pe te zo klan a galon,
» Oh ie tra la la,
» Pe te zo klan a galon,
» Pe te 'n euz poan-speret ? »

* Cette traduction n'est pas un mot à mot rigoureux du texte breton; je ne serais jamais arrivé à faire quelque chose de passable, en suivant ce système. — L.

— « Ni d'esprit ni de cœur; mon âme est désolée,
» Parce que ma jeunesse, hélas! s'est envolée.

» Elle a fui, la cruelle, en jetant sur mes yeux
» Un voile épais et sombre, — et sur mes traits joyeux.

» Elle emporte mes dents et voûte mes épaules;
» Elle courbe mon front, comme le vent les saules.

» Jadis quand j'étais jeune et courais les pardons,
» Dans mes poches l'argent rendait de joyeux sons.

» Bombarde et biniou résonnaient en cadence,
» Et j'étais le plus leste, et le roi de la danse.

---

— « Me na on klan a galon, nag iwe poan speret,
» Met gant keun d'am Iaouankiz,
» Oh ie tra la la,
» Met gant keun d'am Jaouankiz,
» N'oun ket pelec'h eo et.

» Ma dent ma fenn deuz kaset, ma bleo a deuz gwennet,
» Tortet a deûz ma diou-skoa,
» Oh ie tra la la,
» Tortet a deûz ma diou-skoa,
» Tefalad ma gwelet !

» Gwez-all pa oann paôtr-iaouank, o vont d'ar pardoniou,
» Arc'hant vije em godel,
» Oh ie tra la la,
» Arc'hant vije em godel,
» D'eva boutailladou ! —

» Met brema p'on dimezet ha bet d'in paradur,
» Kenavo d'am Iaouankiz,
» Oh ie tra la la,
» Kenavo d'am Jaouankiz,
» Ha d'am holl plijadur !

» Mais j'épousai Naïk, l'objet de mes désirs ;
» Dès lors, adieu, jeunesse, adieu, tous les plaisirs !

» Mais toi, petit oiseau, vole sur tes deux ailes,
» Vole bien loin, bien loin, comme les hirondelles ;

» Vole après ma jeunesse, et si tu réussis
» A me la ramener, nous serons bons amis ;

» Nous serons bons amis, et je paîrai bouteille,
» Pour fêter son retour et sa lèvre vermeille ! »

— « La cruelle jamais ne revient sur ses pas,
» Je volerais en vain, je ne l'atteindrais pas ! » —

Recueilli et traduit par F.-M. LUZEL.

---

» Nemet-oud, evnik bihan, pini 'n euz diou-askel,
» Nij war-lerc'h ma Jaouankiz,
» Oh ie tra la la,
» Nij war-lerc'h ma Iaouankiz,
» Lar d'ezh-hi dont d'ar ger.

» Nij warlerc'h ma Jaouankiz, lar d'ez-hi dont timad,
» Ha p'errufomp asambles,
» Oh ie tra la la,
» Ha p'errufomp asambles,
» Ni evo boutaillad ! » —

— « Na les-te da Jaouankiz, pa 'z co et en hi rout,
» Hag am be peder askel,
» Oh ie tra la la,
» Hag am be peder askel,
» N'oun ket ouit hi zapont ! » —

Dastumet gant F.-M. ANN UHEL.

---